

ETRE SAUVÉ SANS ALLER À JÉRUSALEM

Introduction

C'est la rentrée, cela n'échappe à personne.

- mardi pour les écoliers : excitation des enfants, corvée des fournitures, des habits, du choix des chaussures de sport (surtout quand on n'a pas beaucoup de sous) !
- Pour les jeunes cela approche, ou hélas cela n'approche pas...
- Pour les salariés, rentrée après des congés d'été, retrouver les collègues, la boîte email toute pleine
- Rentrée politique des candidats à l'élection : comment mon programme économique va-t-il être reçu ?
- pas de rentrée pour les retraités, les sans-emploi :-(

On ne va pas parler de la rentrée.

On va parler de quelque chose de plus important : la conversion au judaïsme d'un Syrien qui a vécu vers 850 avant Jésus-Christ. Et c'était pas n'importe quel syrien.

Titre du message : Être sauvé sans aller à Jérusalem

Pourquoi la conversion de Naaman est importante

Illustration

Traversée de Figeac avec panneaux indicateurs :

Centre historique → , musée champollion → Le Musée ← musée champollion ← Centre historique.

Les panneaux font comme un entonnoir pour vous conduire au musée, et si vous voyez les panneaux dans l'autre sens, c'est que vous avez manqué quelque chose. Quoi : le musée!

Vous faites demi-tour et vous vous trouvez devant le musée sur l'ancienne Égypte et sur l'Écriture. Voilà ce qui est important à Figeac !

La bible n'utilise pas de panneau, mais un style littéraire très particulier quand elle veut attirer notre attention sur quelque chose d'important.

C'est le chiasme.

Andrew Sach en a repéré un dans le cycle d'Elisée

Le chiasme dans le cycle d'Élisée

Ces dernières semaines, nous avons parcouru tout le cycle d'Élisée.
Voilà ce que nous avons vu

Chapitre 3 : une nation sauvée

Chapitre 4 : un reste sauvé

Chapitre 5 : un païen sauvé

Chapitre 6 : un reste sauvé

Chapitre 7 : une nation sauvée

Le texte met à l'honneur le chapitre 5. Pourquoi ?

Retournons sur nos pas, et repensons à cette incroyable conversion en nous mettant dans la peau d'un Israélite de l'époque :

- Un étranger syrien : beurk. Chef de l'armée ennemi d'Israël beurk-beurk. Lépreux beurk-beurk-beurk...
est guéris de sa lèpre par le grand prophète Élisée
- Fondation d'une ambassade spirituelle du Dieu d'Israël à Damas.
Il y a un lieu à Damas qui est territoire israélien. On y adore l'Éternel.
- Et tout cela sans aller à Jérusalem !

Prenons le temps de faire le tour du sujet

Aujourd'hui nous allons considérer les deux panneaux de l'extrémité : une nation sauvée et un reste sauvé.

Dieu sauve une nation

De quoi la nation doit-elle être sauvée ?

- de ses ennemis certes, mais surtout de son mauvais roi.

Comment la nation est-elle sauvée ?

- par grâce, parce qu'il y a un prophète, un homme de Dieu en Israël.

Qui est Joram le roi d'Israël ?

D'un côté : 2 Rois 3.4-14

Joram, fils de Achab-Jézabel (les assassins du pieux Naboth)

- Il fait un mauvais choix : faire passer lui et ses alliés par le désert.

- Il n'assume pas sa responsabilité : c'est la faute de Dieu

- Il est entêté : persiste et signe devant le prophète Élisée qui sait tout.

→ Il ne compte pas aux yeux de Dieu,

mais Dieu fait grâce aux armées qui le suivent,

à cause de Josaphat, le roi de Juda, qui n'était lui non plus pas parfait, mais qui cherchait Dieu de tout son cœur (2 Ch 22.9)

D'un autre côté : 2 Rois 6.8-10, 18-31

Un roi qui écoute Dieu (6.10)

Un roi qui demande à Dieu (6.21)

Un roi qui obéit à Dieu (6.23)

Un roi qui reconnaît sa dépendance de Dieu (6.27)

Mais un roi qui n'a pas la foi en Dieu (6.31, 7.12)

Quel est le problème central du roi Joram ?

Au centre : 2 Rois 5.5-8.

Joram, un roi tout puissant - impuissant

- Un roi qui se voit tout puissant : il pense que c'est son rôle de guérir Naaman.
- Un roi qui se sait impuissant : il est incapable de guérir Naaman
- Un roi qui a peur des hommes : il soupçonne une provocation du roi de Syrie.

Il y a là un grand paradoxe : Pourquoi ce roi se voyait-il tout-puissant, alors qu'il savait qu'il ne l'était pas ?

S'il se savait impuissant, pourquoi ne cherchait-il pas en toute occasion le secours de Dieu en s'adressant à son prophète ?

Dieu a fait cependant grâce à son peuple, en le délivrant à plusieurs reprises, grâce à la présence du prophète Élisée au milieu d'elle.

Joram est un mauvais Roi

Vous direz, on a vu pire ! Il y a un côté bon, et un côté mauvais.

Mais écoutons le point de vue de Dieu :

Lecture 3.1-3.

Joram est un mauvais roi pour la même raison que le roi Jéroboam avant lui.

Le texte nous demande de revenir en arrière

La Bible raconte une histoire suivie : il y a un commencement, il y a une fin. C'est ce que l'on appelle la théologie Biblique.

Oui, Dieu parle par des versets, par des passages.

Merci Seigneur, on n'a pas besoin de tout connaître pour que Dieu nous parle en lisant la Bible. Amen ?

Mais, il ne faut pas perdre de vue que dans la Bible, il y a une progression du texte. Pour bien comprendre un passage, il faut savoir ce qui s'est passé avant. Amen ?

Qu'est-ce que l'on sait sur Jéroboam

- Le grand roi Salomon devient idolâtre : Dieu le sanctionne en fractionnant le pays en deux : un royaume au nord confié à Jéroboam, et royaume au sud qui reste à la descendance du roi David.
- Tout va bien pour Jéroboam, jusqu'à ce qu'il empêche les Israélites d'aller adorer Dieu au temple de Jérusalem.

Lecture 1 Rois 12.26-33

- Or, avant même d'entrer en terre promise, Moïse avait dit explicitement qu'il n'y aurait qu'un seul lieu pour adorer l'Eternel.

Lecture Deutéronome 12.4-14

À l'inauguration du temple de Jérusalem par Salomon, Dieu avait fait de merveilleuse promesse d'exaucement des prières qui seraient adressées dans le temple : 1 Rois 8.31-54.

Donc Jéroboam méprisait les commandements de Dieu.

- La royauté était devenue plus importante pour lui que celui qui la lui avait donné : **il était devenu idolâtre.**

Les conséquences pour lui furent immédiates

- de favori de Dieu, il est passé à ennemi de Dieu : lui et sa descendance allait être détruite.
- D'une personne libre, il est devenu un esclave.

La crainte de Dieu a été remplacée par la crainte des hommes

Ainsi sont les idoles : on les fabrique, on croit en elle, on les adore, pour notre malheur.

Hélas, les Israélites ont fait les frais de cette rébellion de Jéroboam : ils ont tous été privés de la bénédiction de pouvoir se rendre à Jérusalem pour rendre un culte à l'Éternel leur Dieu.

**Jéroboam était devenu un mauvais roi,
et il a été imité par tous ses successeurs du royaume du nord.**

Joram a fait comme Jéroboam

Adoration du veau d'or local pour tout le monde.

- « il ne s'en détournait pas »... pendant 12 ans,
 - alors qu'une malédiction reposait sur sa tête en tant que « Fils d'assassin »
 - alors que, contrairement au temps de Jéroboam, il y avait paix avec Juda.
- Josaphat roi de Judas était bien disposé envers Joram

Domage !

Hélas, nous pouvons facilement lui ressembler

Nous pouvons si facilement nous aussi être un mauvais responsable, parce que la place que nous avons (chef dans le travail, parent, responsabilité dans l'église ou ailleurs) devient plus importante que celui qui nous a donné cette place.

Mais Dieu a sauvé la nation du péché du roi Joram.

- Joram est Fils de Achab l'assassin
 - nous sommes fils de Adam, le rebelle, le traître (comme Moab envers Israël)
- Joram s'entête à adorer Dieu à sa façon (pas à Jérusalem)
 - Notre culture nous porte à adorer Dieu à notre façon : chacun sa croyance, chacun sa vision du monde, chacun sa religion (l'athéisme est une forme de religion, avec son récit, ses croyances, ses adeptes), Jésus-Christ n'est pas le seul chemin, la vérité, et la vie.
- Joram a la crainte des hommes, qu'il lui tourne le dos pour aller en Judée.
 - nous pouvons avoir aussi la crainte des hommes : perdre leur « like », être poussé dehors, que l'on nous tourne le dos...
- Joram est paradoxal : il se croit ou veut se montrer tout-puissant et il se sait impuissant.
 - nous aussi nous pouvons vivre dans un paradoxe : nous nous croyons ou voulons passer pour des gens bien, heureux, winner, et au fond nous savons que nous sommes en échec, pas heureux, loser.

Si on se sent en nous-même une mauvaise personne,

Le texte dit : regardez l'histoire de Naaman, ce lépreux syrien a été sauvé !

Et par rapport aux tors que l'on cause « au peuple » :

Dieu sait sauver.

Dieu sauve un reste

Les Israélites du nord était empêché d'aller à Jérusalem pour rendre un culte à l'Eternel. Pour la majorité des Israélites, le culte du veau d'or ne posait pas de problème, mais quelques-uns voulaient rester fidèles à Dieu.

Comment vivre quand on est empêché d'adorer Dieu de la bonne façon ?
Comment vivre quand on est à contre-courant ?

Dieu sait sauver les siens.

Comment cela se passe ?

Regardons à ce petit groupe, les « fils des prophètes »

Appartenir à une communauté

Pour être plus fort que tout seul, pour soutenir,
Pour résister, rester fidèle
Pour être enseigné par le prophète, l'homme de Dieu.

Prendre des initiatives

Élisée les a encouragés à se débrouiller pour se faire à manger.
Élisée est avec eux quand ils veulent se faire une construction pour se rassembler.

La sunamite a l'idée de faire construire une chambre pour le prophète

Être généreux

L'huile coule généreusement du vase,
Élisée partage généreusement son repas,
La sunamite offre généreusement l'hospitalité

Ils sont faibles, mais Dieu fait des miracles dans leur quotidien

Pour sur-vivre dans la pauvreté : - la veuve endettée

Pour rattraper leur manque de sagesse :

- quand le potage est empoisonné
- quand la hache tombe à l'eau

Pour leur aider à traverser la famine

Dieu les sauve

- dans leur quotidien,
- dans leurs problèmes et aspirations personnelles
- dans leurs problèmes et aspirations collectives
- face au deuil

Ils ne peuvent pas aller à Jérusalem

Mais Dieu pourvoit.

Il est avec eux en Israël, grâce au prophète.

Et pour notre situation ?

Jésus-Christ a quitté la Galilée, au nord, pour se rendre à Jérusalem au sud.
Il s'est offert lui-même en sacrifice pour tous. Ressuscité, il est monté au ciel.

En croyant en lui, nous n'avons plus besoin d'aller à Jérusalem pour offrir nos sacrifices pour trouver le pardon, et célébrer la communion avec Dieu.

Nous sommes privés de sa présence dans une culture hostile à Jésus-Christ.
Mais nous avons le Saint-Esprit, et Dieu fait des miracles pour nous sauver au quotidien.